**ANNEX 2**

**Compte-rendu de l’atelier de capitalisation de l’évaluation PBF « Femmes Défense et Sécurité »**

L’équipe du projet PBF II, composée de membres des organisations IMRAP et Interpeace (ci-après « l’équipe »), s’est réunie pour une journée d’échanges et de réflexions à Bamako le 12 février 2021.

**Objectifs**

Le principal objectif de l’exercice était de compléter l’évaluation finale du projet par un exercice interne d’apprentissage et de réflexion sur le projet, plus spécifiquement pour :

* Etayer les conclusions de l’évaluation en fonction des observations et expériences de l’équipe
* Générer des leçons issues des résultats du projet ainsi que de l’évaluation elle-même ;
* Proposer des stratégies de mise en pratique de ces leçons sur l’ensemble du programme au Mali pour les partenaires Interpeace et IMRAP.

**Résumé des discussions**

Les membres de l’équipe étaient rassurés de voir que les parties prenantes au projet partageaient la vision des objectifs du projet, et que de manière générale elles avaient bien ressenti les effets escomptés du projet, particulièrement les jeunes filles en rupture de confiance avec les FDS et les femmes leaders ayant participé aux formations. Cela renforce la motivation de l’équipe à continuer à développer des initiatives de promotion des femmes dans le suivi de l’Accord pour la Paix et la Réconciliation. La discussion de capitalisation s’est focalisée sur les aspects suivants :

* **Prévoir et permettre la participation de toutes les parties prenantes**

L’équipe partage le point de vue de l’évaluation quant au manque de participation à certaines activités des femmes faisant partie des FDS, ainsi que de femmes « de la base ». Cela avait à voir en partie avec les éléments de contexte comme le COVID et l’insécurité croissante à Bourem et Ansongo ; ainsi qu’avec la composition démographique de certains corps de FDS concernés par les activités. Pour mieux surmonter ces difficultés dans de future projets, l’équipe a eu les conclusions suivantes :

Dès le ciblage, un profil des différentes parties prenantes devrait être créé qui peut recenser les avantages comme la diversité des profils, l’importance de leur participation etc. mais aussi les difficultés comme les indisponibilités et barrières à l’accès. Ces profils doivent être considérés lorsque les approches et activités sont créées, afin de s’assurer qu’il sera possible de les atteindre et ainsi de rester alignés à la théorie du changement.

De plus, l’équipe réfléchit à un mécanisme pour maintenir un lien plus proche avec les femmes « de la base » qui sont les plus difficile à atteindre, par exemple : engager de points focaux locaux dans les localités plus reculées, qui permettront de déléguer certaines activités ; ou encore établir une coordination avec des associations de femmes présentes dans ces régions.

* **Affiner la prise en compte et les actions liées au genre**

En partie au vu du points précédent, l’équipe a noté l’importance d’une prise en compte plus stratégique du genre. En termes de conception de projets, l’équipe souhaite davantage utiliser la note pratique *Dix fondamentaux pour une pratique de la consolidation de la paix intégrant la dimension genre*[[1]](#footnote-1) élaborée par Interpeace. En pratique au Mali, l’équipe réfléchit à la collaboration avec les points focaux « genre » établis au sein des différents corps des FDS, qui pourraient servir de relai dans l’accompagnement des femmes et la réflexion autour de leurs rôles au sein des FDS. Pour faciliter leur travail, les propositions suivantes ont été faites : développer leurs compétences via des formations ; formaliser un cadre d’échange entre jeunes femmes et FDS sous leur coordination ; réfléchir aux passerelles hiérarchiques qu’ils faciliteraient pour une action plus structurelle.

* **Soutenir les parties prenantes dans leur passage à l’action après les formations**

L’équipe a témoigné de son appréciation positive de la formation sur la vie associative et le leadership, ainsi que de l’outil *Cercles de Paix*, qui suivaient des méthodologies poussant les participantes à s’approprier les notions de manière introspective et portant au travail sur soi-même. Selon eux, « *la sincérité au niveau des femmes leader a été frappante et l’introspection a été fructueuse – même dans les cas où cela n’a pas conduit à des actions directes »* (membre de l’équipe IMRAP)*.* Ainsi ces méthodologies ont été retenues comme l’une des pistes de capitalisation du projet.

Cependant, pour encourager le développement d’actions suite à ces formations, l’équipe a réfléchi à des stratégies complémentaires et davantage pratiques comme la collecte de fonds ou le plaidoyer, surtout dans un contexte de manque de crédibilité auprès des structures de paix *: « Les femmes savent maintenant qu’elles peuvent jouer un rôle dans les structures de paix, elles ne pensent pas qu’elles auront l’opportunité de le faire »* (membre de l’équipe IMRAP)*.*  En ce sens, l’équipe a aussi souligné la nécessité de faciliter la création de groupements et l’officialisation en associations formelles afin de permettre une reconnaissance des autorités et pouvoir candidater à des appels à projets.

* **Inclure les hommes comme partie prenante à part entière dans la promotion des femmes**

L’implication des hommes à tous les niveaux est une autre manière de faciliter les actions des groupements de femmes. En effet selon l’équipe, une des barrières aux actions des femmes est le manque d’accès et de crédibilité auprès des structures de paix aux niveaux locaux et régionaux, en plus qu’au niveau national. Ces structures de paix sont très largement masculines ; un changement de mentalité doit s’opérer dans ces cercles pour que la loi 052[[2]](#footnote-2) soit pleinement appropriée et appliquée.

L’implication des hommes au sein des FDS a été plus facile. Selon l’équipe ils ont démontré une volonté de participer à la valorisation du rôle des femmes au sein des FDS. Ce changement d’attitude mérite une stratégie de diffusion et de pérennisation au sein des FDS afin de dépasser le stade de la prise de conscience et d’encourager l’accompagnement des femmes impliquées.

**Conclusion**

Les discussions ont beaucoup aidé les participants à la fois à prendre état des réalisations majeures du projet et des changements documentés, mais aussi de réfléchir à comment utiliser ces constats pour concevoir des projets encore plus impactants à l’avenir.

Les pistes de capitalisation, qui se retrouvent dans les recommandations du rapport d’évaluation, sont documentées à l’interne par Interpeace comme par l’IMRAP, et seront utilisées pour créer de nouvelles approches et projets.

1. <https://www.interpeace.org/resource/fondamentaux-consolidation-integrant/> [↑](#footnote-ref-1)
2. <https://sgg-mali.ml/JO/2015/mali-jo-2015-56.pdf> [↑](#footnote-ref-2)